

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE RÊVE

PANARD, CHARLES-FRANÇOIS

Opéra comique — 1763

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

CHRYSANTE	106 répliques
FLORETTE	55 répliques
JULIE	44 répliques
ANSELME	29 répliques
NICOLE	12 répliques
CLITANDRE	10 répliques
SCAPIN	10 répliques
JACQUES	7 répliques
CHANTEUR	3 répliques
Tous DEUX	1 répliques

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE RÊVE	5
----------------------	----------

LE RÊVE

SCÈNE PREMIÈRE

Chrysante, Florette.

CHRYSANTE

Eh ! Bien ; Florette, as-tu exécuté mes ordres ?

FLORETTE

Avec toute la fidélité possible.

(AIR. Du Confiteor.)

CHRYSANTE

Angélique est donc au couvent ?

(AIR. Quand le péril est agréable.)

FLORETTE

Oui, Monsieur; votre aimable nièce ; Du cloître inutile ornement, Va ⁵
bientôt sécher de tristesse Sans savoir par où, ni comment Elle a mérité
ce tourment. Que, sans peine et sans répugnance, Je me conforme à son
désir Et, que je mets tout mon plaisir Dans mon obéissance. Ah ! Mon-
sieur, j'en pleurerai plus d'un jour. Si vous saviez avec quelle tendresse

la pauvre enfant m'a embrassée, quand j'ai pris congé d'elle ! Elle m'a
dit, les larmes aux yeux : ma chère Florette, assure bien cher mon oncle
de mes respects ; dis lui : 10

CHRYSANTE

Passons là-dessus.

FLORETTE (à part)

C'est un rocher que ce vieux bourru-là.

CHRYSANTE

As-tu vu Monsieur Anselme ?

15

FLORETTE

Oui, Monsieur ; il sera ici dans un moment.

CHRYSANTE

Tu peux aller à tes affaires : je n'ai plus rien à te dire.

(AIR : Dans un amoureux mystère.)

FLORETTE

De vous on tient ce langage ; Que vous êtes un jaloux, Qui d'un rien
prenez ombrage ; Le plus fâcheux des époux ; Un vrai sauvage, Plus fou
cent fois que les fous Que l'on encage. Oh ! J'ai à vous parler, moi : il
faudrait être dépourvu de tout sentiment pour demeurer dans le silence. 20
En bonne foi, Monsieur, faites-vous les actions d'un homme sensé ? Est-
il possible qu'un notable comme vous, un personnage versé dans les lois
se donne un pareil ridicule ? Savez vous bien comme on vous traite
dans le monde ? On dit que vous êtes un homme impraticable, ennemi 25

déclaré de tout plaisir et de toute société ; en un mot que le vieux hibou desséché que vous avez fait clouer sur votre porte cochère, sont des armes parlantes. Voilà ce que j'avais à vous dire, faites en votre profit.

SCÈNE II

CHRYSANTE *(seul)*

Tous ces dictons-là ne m'empêcheront pas d'aller mon train. J'aperçois Monsieur Anselme ; c'est un bon voisin et un ancien ami : ses conseils peuvent m'être de quelque utilité. 30

SCÈNE III

Anselme, Chrysante.

ANSELME

Bonjour à Monsieur Chrysante.

CHRYSANTE

Votre serviteur très humble, Monsieur Anselme.

ANSELME

Je viens d'apprendre une étrange nouvelle. On dit que vous avez fait mettre Angélique au Couvent. 35

CHRYSANTE

On vous a dit la vérité.

(AIR. Place au Régiment de la Calotte.)

ANSELME

Ce procédé n'est pas humain. D'où vient ce bizarre dessein ? J'en suis surpris ; car votre nièce Est une exemple de sagesse.

CHRYSANTE

Des amants je sais le trantran. C'est pourquoi j'ai formé le plan...

40

ANSELME

De porter la marotte ; Et plan, plan, plan, Place au Régiment de la Calotte.

CHRYSANTE

Voici ma raison, qui est, ce me semble, très sensée. Un long usage du monde m'a fait connaître que dans la maison où il y a une jeune femme et une fille à marier, celle-ci sert de prétexte aux amants de la femme. Je ne veux point chez moi de ces amours équivoques. En un mot, je veux voir clair dans mes affaires.

45

ANSELME

Ceci serait fort bon, si vous aviez une femme coquette. Mais vous devez être sûr de Julie.

CHRYSANTE

Pas autrement : je vous avouerai même confidemment que je crains quelqu'intrigue secrète : allez, allez ; si j'en pouvais faire d'elle autant que de ma nièce....

50

(AIR. Que faites-vous, Marguerite ?)

ANSELME

On aime un époux facile, Chez qui régné la douceur. Vous l'enfermeriez ? Quelle folie ! Ce n'est pas le moyen de ramener une femme.

55

CHRYSANTE

Moi, je traite d'imbécile Un mari de cette humeur.

(AIR. J'avais, Lisette, un billet doux.)

ANSELME

Fleurs de pas d'âne, Conserve, ce jus Sirop, ptisane Sont superflus. S'imaginer que l'on s'en trouve bien ; Sottise extrême ! Faites-y quelque chose, ou rien ; C'est tout de même. Mon cher voisin, apprenez de moi qu'il en est d'une bosse au front d'un mari, près à peu comme d'un rhume de cerveau. Quand on a cette petite indisposition, il faut laisser aller son cours. La seule différence que j'y trouve, c'est que la diète est salutaire aux enrhumés, et pernicieuse aux jaloux. Il faut que ceux-ci mangent beaucoup, et boivent encore davantage. Le vin de champagne fait digérer bien des choses ; mais vous n'êtes pas dans ce cas.

60

65

CHRYSANTE

Plût au ciel !

(AIR. De quoi vous plaignez-vous ?)

ANSELME

De quoi vous plaignez-vous ? Voudriez-vous me l'apprendre , De quoi vous plaignez-vous ? Qui vous met en courroux ? Julie a l'air doux et

tendre : Tous les coeurs en sont charmés. Je ne saurais comprendre
Pourquoi vous la blâmez.

70

CHRYSANTE

Pourquoi je la blâme ! Je l'ai vue l'autre jour tête à tête avec un jeune
homme qui la conjurait, les larmes aux yeux, d'avoir pitié de lui.

ANSELME

Bagatelle.

CHRYSANTE

Elle lui a promis, (et je l'ai bien entendu,) qu'il ne tiendrait pas à elle
qu'il ne fût bientôt heureux. Comment appelez-vous cela ?

75

ANSELME

Pas grand' chose.

CHRYSANTE

Vous me feriez mourir.

ANSELME

Je suis persuadé que ce jeune homme est un nommé Clitandre.

CHRYSANTE

Clitandre, Valère ; que m'importe ? Je ne m'étonne plus moi-même si
Julie a tant de froideur pour moi. C'est une glace que cette femme-là ; je
n'en reçois pas deux caresses dans un an de temps.

80

(AIR. La nuit et je jour.)

ANSELME

Elle a, (j'en suis témoin,) Grand sois de vous complaire. Chrysante, est-il besoins Qu'elle passe, à vous faire Sa cour, La nuit et le jour ? Les démonstration les plus vives ne sont pas les plus sincères, au moins. Quelqu'un vient.

85

CHRYSANTE

C'est elle. Qui ne serait trompé à cet extérieur ?

SCÈNE IV

Chrysante, Julie, Anselme.

(AIR. Mon gentil petit mari.)

CHRYSANTE

Vous voilà, Madame ! Qui donc cherchez-vous ?

(AIR. Ah ! qu'il est beau, l'oiseau !)

JULIE

De ma tendre flamme L'objet le plus doux. Oui, je viens chercher ici
Mon gen, mon gen, mon gentil mari. Ah ! que mon coeur est réjoui,
Quand je me vois près de celui Que j'aime, que j'aime ! Loin de lui, Mon
ennui Devient extrême.

90

ANSELME

Sont-ce là des froideurs, à votre avis ?

(AIR : Il vous faudrait un biscuit.)

JULIE

Que te faut-il, mon petit, Pour te , pour te, pour te remettre ; Que te faut-il, mon petit, Pour te remettre un peu l'esprit ? Qu'as-tu donc, mon fils ? Te voilà bien rêveur ! Réponds-moi, je te prie : est-ce que tu me boudes ? Monsieur Anselme, engagez-le à nous dire quelque chose.

ANSELME

Monsieur Chrysante, parlez donc à Ma dame. Faut-il être comme cela ?

(AIR : Je ne bois jamais qu'un coup.)

CHRYSANTE

C'est ainsi qu'est mon humeur. Je hais tout ce vain langage, Le babil, le verbiage, Qui du sexe est le partage.

100

ANSELME

Un petit mot de douceur.

JULIE

Allons, mon ami, courage : Vous taire ainsi, quel dommage !

CHRYSANTE

Madame, c'est mon usage. Je suis né de cette humeur.

(AIR : C'est ce qui vous enrhume.)

(Chrysante regarde d'un autre côté.)

JULIE

Sur votre estomac que ceci soit joint ; Boutonnez vous bien, fermez ce
pourpoint. Ici grand feu s'allume. Allez vous chauffer ; ne craignez-vous
point Que l'air ne vous enrhumé ? 105

ANSELME

De quel air il reçoit cela.

(AIR. Vous avez bien de la bonté.)

JULIE *(entendant tousser Chrysante)*

T'a-t-on fait prendre, ce matin, Certain , jus de réglisse ? Donne-moi ta
petite main : Vite, qu'on m'obéisse. Voilà une toux qui m'inquiète.

ANSELME

Pourquoi ce silence affecté ? Vous voyez comme on vous caresse.

110

(Haut.)

CHRYSANTE *(à part)*

Ah ! La traîtresse ! Madame, en vérité, Vous avez bien de la bonté»

JULIE

Puisque tu ne veux point me parler, je m'en vais : adieu, mon petit mari.
J'avais pourtant quelque chose à te dire au sujet d'Angélique ; ce fera
pour une autre fois.

SCÈNE V

Chrysante, Anselme.

115

ANSELME

En vérité, vous avez grand tort d'accuser Julie d'indifférence ; ce que je viens de voir de d'entendre.

CHRYSANTE

Redouble mes inquiétudes. Vous ne connaissez pas les femmes, Monsieur Anselme. Je suis à présent presque sûr de mon malheur. Julie est devenue trop caressante, pour n'être point coupable.

120

(AIR. Et voilà, comme l'homme.)

ANSELME

Tantôt vous blâmiez fa froideur ; Vous lui demandiez plus d'ardeur. À présent qu'elle vous caresse. Ce témoignage de tendresse Vous déplaît. Ma foi, je ne vous conçois pas.

CHRYSANTE

Avec fondement.

(AIR. Du Confiteor.)

ANSELME

Et voilà comme L'homme N'est jamais content. Mais quelle est donc votre raison ? Dites-la moi, je vous conjure.

125

CHRYSANTE

Tant d'amitiés hors de saison Pour moi sont d'un mauvais augure.
Femme si bonne à son mari Fait soupçonner un favori. Je parlerais que
Clitandre...

(Haut.)

ANSELME *(à part)*

Cet homme-là a le cerveau frappé. Vision, vision toute pure ! Je connais¹³⁰
ce Clitandre, encore une fois. Angélique est l'objet qui le touche. Je suis
sûr que c'est à son sujet qu'il a parlé l'autre jour à Julie. Il doit même
tantôt vous aller voir pour cela.

CHRYSANTE

C'est de quoi nous nous éclaircirons.

ANSELME

Je ne songe pas que je m'arrête ici trop longtemps. Certaine affaire pres-¹³⁵
sante m'oblige de vous quitter. Au revoir.

CHRYSANTE

Votre serviteur, mon voisin. Je vais si bien éclairer la conduite de ma
femme rien, que ne pourra m'échapper. Je veux, à quelque prix que ce
soit, avoir le coeur net sur le chapitre de Clitandre.

SCÈNE VI

Julie, Florette.

140

FLORETTE

Il faut avouer, Madame, que vous avez un mari bien singulier !

(AIR. Je suis la fleur, etc.)

JULIE

Bien loin, hélas ! Qu'une tendre et doux langage Ait la vertu de la fléchir, Plus on le flatte, et plus il est sauvage ; Les douceurs ne sont que l'aigrir. Je ne sais plus tantôt qu'y faire, moi : je ne suis pas de ces femmes politiques qui étouffent leurs maris par leurs caresses ; sachant¹⁴⁵ que mon époux se plaignait de ma froideur, je l'ai flatté, cajolé, mignardé j'ai joué auprès de lui ; en un mot le rôle de la femme du monde la plus prévenante : chose inutile.

FLORETTE

Il y a trois ans que vous êtes ensemble ; a-t-il toujours été jaloux ?

JULIE

Toujours ; mais non pas à ce point là.

150

FLORETTE

Quelque chose lui aura passé par la tête ; ne serait-ce point Clitandre. Il vous a vue l'autre jour avec lui. Je parierais qu'il ne aura conçu de l'ombrage.

JULIE

Je l'ai déjà pensé comme toi. Ah, ah, ah.

(AIR. Talalarire.)

FLORETTE

Vous riez ; qu'avez-vous? Madame ? Daignez m'apprendre quel plaisir 155
Dans ce moment touche votre âme.

JULIE

Je me rappelle un souvenir. Il faut que je te fasse rire. Talaleri, etc. Tu
sais qu'hier au soir mon mari, selon sa louable coutume, me fit une que-
relle aussi mal fondée que toutes les autres. Ses tracasseries, et la visite
de Clitandre que j'avais reçue l'après-midi, s'emparèrent de mon idée 160
en me couchant : tout cela m'a occasionné le plus plaisant rêve du
monde.

FLORETTE

Je suis impatiente de le savoir : les rêves quelquefois deviennent des vé-
rités.

(AIR. L'autre nuit j'aperçus en songe.)

JULIE

Cette nuit j'ai cru voir en songe D'Angélique le jeune amant. Je ne puis 165
deviner comment L'esprit le forge un tel mensonge : Mais jamais,
jusques à ce jour On ne m'a tant marqué d'amour.

(AIR. Souvenez-vous-en.)

FLORETTE

Vous rêvez fort joliment ; Je vous en fais compliment. De ce long si charmant Détaillez-moi tout; souvenez-vous-en : De ce songe si charmant Voyons le commencement.

170

CHRYSANTE *(arrivant à pas de loup)*

Les voilà toutes deux ; n'y aurait-il point quelque confidence sur le tapis ? Écoutons.

JULIE

J'étais seule dans ma chambre à travailler. Il était, je crois, cinq à six heures du soir ; et Monsieur Chrysante était à son occupation ordinaire : j'entends ouvrir ma porte tout doucement ; je regarde, je vois Clitandre.

175

CHRYSANTE *(à part)*

Je ne me suis pas trompé.

(AIR. La ferrure.)

JULIE

Votre seule beauté me pique ; Je languis sous votre pouvoir. Ce que je fais pour Angélique N'est qu'un prétexte pour vous voir. Cet amant s'est approché de moi d'un air fournis et respectueux ; il m'a fait une déclara[ra]tion si tendre, si tendre ! Quelle différence de ce langage à celui d'un mari ! Belle Julie, m'a-t-il dit, ne croyez pas qu'un autre objet que vous m'attire en ces lieux.

180

CHRYSANTE *(à part)*

Je l'avais bien deviné ; je ne suis pas une dupe.

JULIE

Mais, lui ai-je dit, comment avez-vous pu pénétrer jusqu'ici ? Monsieur Chrysante a donné des ordres bien précis. Je n'y ai pas trouvé la moindre difficulté, m'a répondu Clitandre. Le portier était ivre, la cuisinière m'a ouvert, et j'ai donné deux louis à Florette qui m'a conduit à votre appartement... J'en ris encore. 185

(Elle rit aussi.)

FLORETTE

Ces deux louis-là ne m'ont point échauffé les mains. 190

CHRYSANTE

Le portier Ivre, la cuisinière qui ouvre la porte, deux louis donnés à Florette : retenons bien ceci ; vous le payerez, malheureux que vous êtes !

FLORETTE

Après, après, Madame.

(AIR. Quand le péril est agréable.)

JULIE

Malgré la blessure profonde Que font dans les coeurs vos beaux yeux,
Un de leurs regards précieux Vaut tous les biens du monde. Clitandre, dans ce moment, s'est jeté à mes genoux avec transport. J'étais résolu, dit-il, de tout sacrifier pour avoir l'avantage de vous entretenir. Peut-on trop l'acheter ? Non, belle Julie, rien ne le saurait payer. 195

FLORETTE

Où diantre va-t-il chercher toutes ces sornettes ?

JULIE

Je n'en sais rien.

200

CHRYSANTE (à part)

Les fripons de séducteurs en trouvent bien d'autres.

FLORETTE

Le plaisir de vous entendre dire tant de douceurs aurait dû vous réveiller.

CHRYSANTE (à part)

Je crois qu'elle n'était pas endormie, la belle coquine.

FLORETTE

Ensuite ?

205

(AIR. *Que je l'aimais infiniment.*)

JULIE

Donnez moi du soulagement : N'est-il pas temps que j'obtienne, M'a-t-il dit ? Et, dans le moment, D'une main saisissant la mienne, Il la baisa si tendrement, Qu'on l'aurait pris pour son amant. Il la serra, Il la pressa, La baisa Rebaisa, Si tendrement, Que c'était un enchantement. Ensuite, il m'a conjuré de lui accorder du retour.

210

CHRYSANTE (à part)

Avec quelle impudence elle avoue cela !

FLORETTE

Enfin ?

CHRYSANTE *(a part)*

Ouf, voilà un enfin qui va m'achever.

JULIE

Dans ce moment, j'ai cru entendre la voix de mon époux. Clitandre s'est caché vite dans cette bibliothèque.

215

CHRYSANTE *(a part)*

C'est donc là la cachette. Que j'ai bien fait de venir ! Sans cela...

FLORETTE

Et Monsieur Chrysante entra-t-il ?

(AIR. Des fraises.)

JULIE

Il avait les yeux ardents ; Une fureur sans bornes, Il avait de longues dents, Et sur la tête... Non : au lieu de mon époux, que je m'attendais de voir, il est entré un monstre furieux.

220

FLORETTE

J'entends ; Des cornes, des cornes, des cornes.

CHRYSANTE *(a part)*

Je n'y puis plus tenir.

(AIR. Ah ! Que Colin l'autre jour.)

FLORETTE

Cet ornement, sur la tête du Sire Convenez-en, venait comme de cire.
Ah, ah, ah, ah ; Qu'on en rira !

TOUS DEUX

Ah, ah, ah.

225

JULIE

N'est-il pas vrai que cela est plaisant ?

FLORETTE

Fort plaisant.

CHRYSANTE (se mettant au milieu d'eux)

Très plaisant.

JULIE (fuyant d'un côté)

Aye !

FLORETTE (fuyant de l'autre)

Ouf !

230

SCÈNE VII

(AIR. Le Grondeur.)

(AIR. Les Trembleurs.)

(Il brise la bibliothèque.)

CHRYSANTE *(qui refle feul)*

De ta caresse perfide Voilà donc l'effet trompeur ! C'est Lucifer qui te guide Sexe ingrat et séducteur. Sous un air simple et timide, Que tu caches de noirceur ! J'implore votre justice ; Qu'à ma rage elle s'unisse. Dieux, que la foudre punisse Celui qui m'ôte l'honneur. Et toi, qui servis son crime, De la fureur qui m'anime Sois la première victime ; Périss²³⁵ sous ce bras vengeur. Ah ! J'ai découvert le pot aux roses : me voilà joliment accommodé ! J'avais bien raison de me défier de toi, femme abominable.

SCENE VIII

Chrysante, Florette, Nicole, Jacques, arrivant au bruit.

FLORETTE

Quel bruit !

240

NICOLE

Queu tapage !

JACQUES

Queu bacchanal ! Qu'est-ce donc que vous faites là, Monsieur Chrysante ?

CHRYSANTE

Ce qui me plaît. Écoute, écoute ; j'ai à te parler. Restez-là, vous autres. Je voudrais bien savoir, Monsieur Jacques, pourquoi vous êtes entré dans ma maison ? 245

(AIR. Vous m'entendez bien.)

JACQUES

J'y suis pour ouvrir et fermer La porte. Eh ! Mais, Monsieur,

CHRYSANTE

C'est bien s'exprimer. Ce que vous devez faire ...

JACQUES

Eh ! bien ?

CHRYSANTE

Vous ne le faites guère. Vous m'entendez bien. 250

JACQUES

Non, Monsieur ; je ne sais pas ce que vous voulez dire.

CHRYSANTE

Cela signifie, Maître Jacques, que je vous donne votre congé : je ne veux point de portier qui s'enivre, et qui laisse le soin de sa porte à une cuisinière. M'entends-tu à présent ?

JACQUES

Pas plus qu'auparavant. 255

CHRYSANTE

Est-ce que tu es encore fou ? Parle.

JACQUES

Ma foi, Monsieur, s'il y en a ici, ce n'est pas moi.

CHRYSANTE

Tu oses m'insulter, maraud ! Sors tout à l'heure.

JACQUES

Et mes gages ?

CHRYSANTE

Attends, attends ; je vais te les payer. Un coquin, qui est entré ici la
veille des étrennes, et qui demande des gages ! Il faut être bien effronté. ²⁶⁰

SCÈNE IX

Chrysante, Florette.

(AIR. Confiteor.)

FLORETTE

Près de vous, on l'a desservi. C'est un garçon sûr et fidèle : J'en répondrais,

CHRYSANTE

Je suis ravi De vous voir pour lui tant de zèle. Florette, c'est fort bien
penser : Je veux vous en récompenser. Approchez, Madame l'Avocate ;
combien y a-t-il que vous êtes ici ? Six mois, je crois ? 265

(À part.)

FLORETTE

Oui, Monsieur. Quel est son dessein ?

CHRYSANTE

Vous gagnez quarante écus par an ? C'est pour la demi-année soixante
livres. 270

FLORETTE

Monsieur, je n'ai pas besoin d'argent.

CHRYSANTE

J'en suis persuadé ; mais je n'ai plus besoin de vous, moi.

FLORETTE

Pourquoi donc, s'il vous plaît ?

(AIR. Aux Dardanelles.)

CHRYSANTE

Il faut sur ces vingt écus Déduire une somme. Un petit moment, laissez-
moi arranger votre compte ; nous disions que pour six mois ce serait
soixante livres, mais : 275

FLORETTE

Plaît-il ?

CHRYSANTE

Deux louis reçus Par vous.

FLORETTE

De qui donc ?

CHRYSANTE

D'un homme.

280

FLORETTE

Que jamais, si de mes jours...

CHRYSANTE

Vous serviez bien ses amours , Et Clitandre on le nomme.

(À part.)

FLORETTE

Moi, Monsieur ! Cela est faux. Est-ce qu'il aurait pris le change sur le Rêve de Madame ?

CHRYSANTE

Comment ! Tu n'as pas reçu de Clitandre deux louis pour l'introduire dans ma maison !

285

FLORETTE

Non, Monsieur ; non, non, non, cent mille fois non ; j'en mettrais ma main au feu.

CHRYSANTE

Sors d'ici, impudente soubrette ! Malheureuse, qui vends l'honneur de ta Maîtresse ! Il faut dans ma juste fureur...

290

FLORETTE

Quels yeux ! Fuyons.

SCENE X

Nicole, Chrysante.

CHRYSANTE

Me nier ce que j'ai entendu, quelle audace ! Venez, Madame Nicole, qu'est-ce que vous tenez-là ?

NICOLE

Monsieur, c'est un mémoire ; je venais vous rendre compte de ma dépense : peut-être que je ne prends pas bien mon temps ; remettons cela à tantôt.

295

(Il lit.)

CHRYSANTE

Non, non, donnez.

NICOLE (*à part*)

Je suis bien fâchée d'être venue à cette heure-ci ; mon mémoire en souffrira ; quelle moue il fait ! Heu ! Le vieux renfrogné 1

300

CHRYSANTE

Qu'est-ce que cet article là, Pour ce que vous savez bien, trente sols ?

NICOLE

C'est pour cette machine, avec quoi vous faites la ronde toutes les nuits. Comment nommez-vous ça ? Une lanterne pour les sourds ?

CHRYSANTE

Je sais ce que c'est ; trente lois ! C'est bien cher... Pour deux pucelles quatre francs ; quatre francs deux pucelles ! Friponne, tu m'as volé plus de la moitié là-dessus. 305

NICOLE

Non, Monsieur, en conscience ; c'est un poisson bien rare cette année.

CHRYSANTE

Encore, si elles avaient été bonnes ; mais elles ne valaient pas le diable.

(AIR. Réveillez-vous, belle endormie.)

NICOLE

Voilà toujours comme vous faites. Les pucelles, vous savez bien, À dépérir sont très sujettes ; Cela se gâte en moins de rien. Ce n'est pas ma faute, à moi ; que ne les mangiez vous dans la journée sans les garder pour le lendemain ? L'air de Paris les corrompt tout d'un coup. 310

CHRYSANTE

Pour du goujon, six francs ; oh ! Pour celui-là, j'en rayerai les trois-quarts : six francs pour du goujon !

NICOLE

Comment vouiez-vous que je fasse, Monsieur ? Allez donc au marché vous-même, du goujon ! Du goujon ! Je sais qu'il y en a beaucoup, mais aussi on en consomme terriblement : est-ce que vous ne savez pas que toutes les femmes en font avaler st'année à leurs maris ! 315

CHRYSANTE

L'impertinente ! Elle se moque de moi à ma barbe ! Tiens, fais-moi un autre mémoire. N'oublie pas en même temps de faire ton paquet. Une cuisinière qui se mêle d'ouvrir la porte aux amoureux de ma femme, cela ne convient pas. 320

(AIR. Vivons comme le voisin vit.)

NICOLE

À votre âge ces façons là Me surprennent. Qu'est-ce que vous dites, Monsieur ? Moi ! J'ai ouvert la porte à des amoureux ! Pardi, il y a de mauvaises gens dans le monde ; fi ! Que cela est vilain de chercher querelle à de pauvres domestiques ! Je pardonnerais cela à queueque étourdi, mais pour vous ; 325

CHRYSANTE

Friponne ! À mon âge, apprends que l'on a Encore la main bonne.

NICOLE

Vous me frappez ! Mort de ma vie, n'y revenez pas.

CHRYSANTE

Tiens, les deux font la paire.

330

(AIR. Des sept sauts.)

NICOLE

C'en est trop, je saurai te le rendre ; Oui, je vais décamper, vieux jaloux.
Mais je veux auparavant t'apprendre Que l'on risque à Te gausser de
nous. Je te vais, dans mon courroux, Donner dessus et dessous Un coup,
deux coups, trois coups, etc.

CHRYSANTE

Aye, aye ! Au secours, au voleur, au feu !

335

SCENE XI

CHRYSANTE, CLITANDRE, Nicole.

CLITANDRE

Que vois-je, insolente ? Oses-tu bien lever la main sur ton Maître !

NICOLE

Oh ! Morguienne, j'y lèverons bien le pied itou.

CLITANDRE

Retire-toi, ou tu vas périr de ma main.

NICOLE

Bien t'en prend, vieux hibou, que Monsieur soit venu à ton secours ; va
te faire friser voilà assez peigné. 340

CHRYSANTE

Que je vous suis obligé de m'avoir dépêtré de cette harangère !

(AIR. Convalescent.)

CLITANDRE

Pour moi, c'est un plaisir bien grand De soulager, en arrivant, Celui de
qui dépend mon choix. Je vous sers la première fois Que je vous vois. Je
fuis bien mortifié, Monsieur, de l'accident qui vous est arrivé ; mais en
même temps je me tiens heureux d'être venu fi à propos. Je m'appelle 345
Clitandre.

CHRYSANTE *(prenant un air froid)*

Vous, Monsieur suivre, ayez la bonté de me suivre.

(À Chrysante.)

CLITANDRE *(à part)*

Où veut-il me conduire ! Monsieur, nous sommes bien ici, et ce que j'ai
à vous dire... 350

CHRYSANTE

Voulez-vous bien passer, s'il vous plaît ?

CLITANDRE

Monsieur, je suis bien votre serviteur.

CHRYSANTE *(à part)*

Il est bien heureux d'être arrivé dans cette conjoncture, sans cela, morbleu....

CLITANDRE *(revenant)*

Il y a là quelque chose que je ne conçois pas.

355

CLITANDRE *(à part)*

Vous verrez qu'il faudra que je le chasse tout comme les autres.

(AIR. Non, je ne veux pas rire.)

CLITANDRE

J'en devine bien la raison, C'est un tour qu'en cette saison Le carnaval inspire. Bon ! bon ! Vous cherchez à rire, Bon ! Bon ! bon ! Vous cherchez à rire. Votre procédé aurait lieu de me surprendre ; mais, Je crois que Madame votre épouse a eu la bonté de...

360

CHRYSANTE

Elle n'en eut que trop, et je vous prie d'avoir celle de me laisser en repos.

CLITANDRE

Vous devez savoir....

(AIR. Tout est dit.)

(Clitandre sort.)

CHRYSANTE

Oui, je sais que tu n'es qu'un traître, Un fourbe qu'on doit détester ; Tel enfin que par la fenêtre Je devrais te faire sauter. Prends au plus tôt le chemin de la porte, Délivre-moi de ton aspect maudit. Ça, que l'on sorte ; Tout est dit. 365

SCÈNE XII

Chrysante, Anselme, Julie.

ANSELME

En vérité, il faut que vous soyez un grand fou !

CHRYSANTE

Et vous, un grand fourbe ! Bonsoir. 370

JULIE

Mon cher petit mari.

(Il sort.)

CHRYSANTE

Allez au Diable, et n'en revenez jamais.

SCÈNE XIII

Anselme, Julie.

ANSELME

Voilà une extravagance dont il n'y a jamais eu d'exemple.

(AIR : Savez vous bien, Beauté cruelle.)

JULIE

Pauvre cervelle insensée, Que de maux tu me fais souffrir ! Si on pou- 375
vait lui parler, on le désabuserait ; mais, il ne veut rien entendre.

ANSELME

De ces vapeurs qui troublent sa pensée, [P]ar quelque tour je voudrais
le guérir. Pour cet effet il faudrait nous unir.

JULIE

L'affaire est déjà commencée.

ANSELME

Qu'appeliez-vous commencée ?

380

JULIE

Oui, je suis convenue avec Florette, qu'elle tâchera de se raccommo-
der avec lui, par une fausse confiance, et en feignant de me trahir. Le reste,
je vous l'expliquerai. Il s'agit actuellement de nous trouver un homme
qui fasse le Prévôt connaissez-vous quelqu'un ?

ANSELME

Scapin, mon valet, jouera le rôle à merveille ; j'en suis caution.

385

JULIE

Mon époux vient ; Florette le suit ; retirons-nous. Allez faire travestir Scapin ; je vais prendre le déguisement nécessaire à notre projet.

SCÈNE XIV

Chrysante, Florette.

CHRYSANTE

Je suis fâché d'avoir été tantôt si vif ; la vengeance que je médite contre ma femme demande un certain ménagement. Voici, je pense, Florette ; j'ai besoin de son secours : tâchons de renouer avec elle.

390

(AIR. Pour la Baronne.)

FLORETTE AFFLIÉE *(tenant son paquet)*

Ah ! Quel martyr !

CHRYSANTE

Où vas-tu ?

FLORETTE

Je vous obéis, et m'en vais.

CHRYSANTE

Bon ! Bon ! Tantôt j'ai voulu rire : Demeure ici, faisons la paix.

395

FLORETTE

Ah ! Je respire. J'étais au désespoir de ma séparer de vous : car, au fond, vous êtes un bon coeur, et ce que l'on vous reproche, ne provient que d'un excès d'amitié.

CHRYSANTE

Cette fille-là pense bien.

(AIR. C'est la pure vérité.)

FLORETTE

J'avais un certain regret, Certain reproche secret; De quitter un si bon maître, Sans lui donner à connaître Qu'il est vraiment maltraité. Tout à l'heure quand je vous ai rencontré, je vous cherchais, pour avoir avec vous un moment d'entretien.

CHRYSANTE

Par ce Clitandre peut-être ?

(Elle lui baise les mains.)

FLORETTE

C'est la pure vérité. Qu'il faut être méchant pour tromper un si honnête homme ! Mon pauvre Monsieur Chrysante ! Attendez, il y a une ordure sur votre basque ; accommodez donc votre perruque.

CHRYSANTE

Je te suis obligé... Florette, veux-tu gagner cinquante pistoles ?

FLORETTE

Plus ou moins, je n'y regarde pas avec vous ; que faut-il faire ?

CHRYSANTE

M'avertir de l'heure et du moment où je pourrai surprendre ma femme
avec son amant. 410

FLORETTE

Ah ! Monsieur, que vous êtes heureux ! Il faut que vous soyez né coiffé :
j'ai actuellement la plus belle occasion du monde, pour vous venger de
votre infidèle.

CHRYSANTE

Voyons, voyons. 415

FLORETTE

Je vous dirai qu'elle a rendez-vous avec Clitandre pour ce soir, à six
heures, chez Monsieur Anselme : ils doivent se rendre tous deux en
masques ; Primo, de peur d'être reconnus ; Secundo, parce que de-là ils
comptent aller au bal.

CHRYSANTE

Ils comptent sans leur hôte. 420

FLORETTE

Mon cher maître, savez-vous bien ce que je ferais à votre place ?

CHRYSANTE

Quoi ?

FLORETTE

J'irais à ce rendez-vous, sous l'habit et le nom de Clitandre.

CHRYSANTE

Je le veux bien ; mais s'il y vient lui, nous nous trouverons ensemble.

FLORETTE

J'ai à cela le remède qu'il faut ; je vais courir chez Clitandre ; je lui dirai
que Madame le prie de mettre la partie à demain, pour des raisons
qu'elle lui expliquera. 425

CHRYSANTE

Fort bien.

(AIR. L'allumette.)

FLORETTE

Avec elle vous sortirez, Sous les espérances flatteuses D'aller au bal ;
vous la mettrez Où l'on fait danser les danseuses. Par ce moyen vous
pourrez en compter à Julie sous le nom de votre rival, et après un mo-
ment d'entretien, 430

CHRYSANTE

Que je t'embrasse, ma chère Florette ; rien n'est mieux imaginé.

FLORETTE

Le temps approche, allez pourvoir à ce qu'il faut pour vous transformer
en Clitandre ; moi, je vais lui porter le contre-ordre du rendez-vous. 435

(AIR. Comme un coucou.)

(Il sort.)

CHRYSANTE *(seul)*

Victime de mon stratagème, Si Julie a le coeur humain, Je
m'enregistrerai moi-même Sur le grand livre de Vulcain. Allons, il faut
risquer le paquet. Quel plaisir j'aurai de confondre l'ingrate ! Mais hé-
las ! En même temps quelle douleur !

SCÈNE XV

Julie, Florette.

440

FLORETTE

Monsieur Chrysante a donné tête baissée dans le panneau ; je crois que
notre affaire ira bien.

JULIE

Ton habit et le mien se ressemblent si fort, qu'il y sera aisément trompé.
C'est ici, je pense, le lieu du rendez-vous ; il est bientôt six heures :
toutes les mesures sont-elles prises ?

445

FLORETTE

Oui, Madame ; Scapin, valet de Monsieur Anselme, sera ici dans un mo-
ment en habit de Prévôt ; tout est concerté, ne vous inquiétez de rien.

(AIR. La ceinture.)

JULIE (*riant*)

S'il allait avec trop d'ardeur... Florette, crois-tu qu'il n'y ait aucun risque pour moi dans ce tête-à-tête ? Mon mari, tout fâcheux qu'il est, ne hait pas encore la galanterie.

450

FLORETTE

Sur ce point, calmez-vous, Madame.

JULIE

Mais enfin....

FLORETTE

N'ayez point de peur ? Il sait que vous êtes lit femme.

JULIE

J'entends quelqu'un, cache-toi là ; quand il fera temps que tu remplisses ma place, je te ferai signe. C'est mon mari : la brillante métamorphose !
Voilà un petit-maître dans les formes ; il approche : commençons notre rôle.

455

SCÈNE XVI

Chrysante, Julie.

(AIR. Menuet de l'Amour et de l'Hymen.)

JULIE

Viens, cher Clitandre, Viens donc couronner mes feux : Rien sous les deux, Sans toi, ne peut rendre Mon fort heureux. Quel soin t'arrête ? Ce

460

tête à tête Doit te charmer , Si ton coeur sait bien aimer. Pour te prouver
la flamme Qui régné dans mon âme, J' attends ; Attendrai-je longtemps ?

CHRYSANTE *(à part)*

C'est elle-même, le son de sa voix ne me permet pas d'en douter.

JULIE

Est-ce vous, Clitandre ?

(AIR. Votre toutou me flatte.)

CHRYSANTE

Ce que je viens d'entendre M'annonce mon bonheur ; Un langage si
tendre Redouble mon ardeur. Oui, belle Julie.

465

JULIE

Clitandre, Loin des fâcheux et des jaloux. Ah ! qu'il m'est doux, Ah !
qu'il m'est doux D'être avec vous ! Avouez que mon mari mérite bien le
destin que nous lui préparons ; vous le connaissiez ?

(À part.)

CHRYSANTE

Parfaitement. La perfide ! Quel plaisir je vais avoir 1

470

JULIE

C'est un fantasque, un grondeur, un...

(AIR. Ma femme est femme d'honneur.)

(Rendons nos désirs contents.)

CHRYSANTE

N'en parlons pas d'avantage.

JULIE

Oui, profitons des instants Où sa jalousie Paraît assoupie.

CHRYSANTE *(s'approchant d'elle)*

Ma chère maîtresse, l'amour que j'ai pour vous ne peut souffrir de délai.

(AIR. Vivons comme le voisin vit.)

JULIE *(le repoussant)*

Je saurai combler votre espoir, Quelqu'effort qu'il m'en coûte ; Mais au-⁴⁷⁵
paravant il faut voir Si personne n'écoute Mon cher Clitandre,

CHRYSANTE

J'y cours, j'y cours ; Dieux ! Je vais êtres plus heureux que je ne voudrais.

(AIR. Des billets doux.)

JULIE

Sors de ta cache, et mets-toi là ; Remplis ma place. St, st, Florette.

FLORETTE

M'y voilà. Partez en diligence.

480

CHRYSANTE

Je reviens vite sur mes pas ; J'entends un certain bruit là-bas Ô ciel !
Quelqu'un s'avance. Le fâcheux contre-temps !

(AIR. La Palisse.)

SCAPIN *(en prévôt)*

C'est Clitandre assurément ; Mort ou vif il faut le prendre.

CHRYSANTE *(à Florette)*

Sauvons-nous tout doucement.

SCAPIN

Halte-là, Monsieur Clitandre. Il y a longtemPs que je vous cherche ; je
vous tiens, à la fin. 485

CHRYSANTE *(tremblant)*

Moi, Monsieur ?

SCAPIN

Oui, vous-même ; point de résistance ; vous savez de quoi il est ques-
tion.

CHRYSANTE *(à part)*

Il faut que Clitandre ait quelque mauvaise affaire sur le corps. 490

SCAPIN

Marche, marche.

CHRYSANTE

Maudite Florette, dans quel péril m'as-tu engagé ! Monsieur, vous vous trompez ; je ne suis point celui que vous cherchez ; regardez-moi.

SCAPIN (*faisant l'étonné*)

Que vois-je ? C'est Monsieur Chrysante, notable bourgeois. Dans cet équipage-là ! C'est fort joli ! Eh ! Mais, je crois qu'il est en partie fine !
Oui, vraiment ; cela convient fort à un homme de son âge et de son caractère.

495

(*AIR. Non, je ne ferai pas.*)

CHRYSANTE

Vous vous trompez encor, votre erreur est extrême ; C'est là ma femme.

FLORETTE

Moi ! Vous vous trompez vous-même.

CHRYSANTE

Ô ciel !

500

JULIE

Je vous y prends, mon cher et tendre époux.

CHRYSANTE

Tout ceci me confond.

JULIE

C'est fort bien fait à vous.

SCAPIN

Il en sera fait un exemple sur ma parole : à moi, la Rose, Francoeur, La Ramée.

505

JULIE

Monsieur le Prévôt, je vous conjure.

SCAPIN

Non , non, point de miséricorde.

(AIR. Bouchez, Naïades, vos fontaines^)

JULIE

À vos genoux voyez Julie : Pour son époux elle vous prie ; De grâce, ne l’emmenez pas, Ou je saurai partout le suivre ; Si vous nous séparez, hé-las ! Croyez-vous que je puisse vivre ? Laissez-vous toucher.

510

SCAPIN

Discours inutiles : un docteur ès lois, un homme en charge, un ancien [syn]dic, marguillier et doyen de sa Communauté ! Le cas est trop grave, Madame, le cas est trop grave;

JULIE *(tirant son diamant de son doigt)*

Il faut s’y prendre autrement.

(AIR. Réveillez-vous, belle endormie.)

(Julie lui donne son diamant.)

SCAPIN (*d'un ton de colère*)

Je vais, malgré votre prière, Vos pleurs et vos gémissements ; Je vais, 515
dans ma juste colère, Je vais....

(*À Chrysante.*)

(*Il sort.*)

SCAPIN (*d'un ton dur*)

Sortir avec mes gens. Madame, je vous laisse cet homme-ci, sous votre
garde ; vous m'en répondrez. Si j'entends parler de vous, par la mort....

SCENE XVII ET DERNIÈRE

Chrysante, Julie, Anselme, Clitandre, Florette.

CHRYSANTE (*après être un peu revenu*)

Ma femme, il y a ici quelqu'un plus fin que moi ; avouez-le, je vous le 520
pardonne.

FLORETTE

Dites-vous cela de bon coeur ? N'y a-t-il point de tricherie ? Mettez la
main là.

CHRYSANTE

D'homme d'honneur.

FLORETTE

Eh ! Bien, cela est vrai ; le désir de guérir votre imagination nous a réunis tous contre vous.

525

JULIE

Sachez que l'entretien où vous m'avez surprise tantôt avec Florette, et qui vous a mis si fort martel en tête, ne roulait que sur un rêve, dont je lui faisais le récit.

ANSELME

Assurez-vous que Clitandre n'a cru d'autres vues, en allant chez vous, que d'épouser votre nièce.

530

CLITANDRE

J'ose vous la demander, Monsieur, dans le dessein de partager avec elle une fortune allez considérable, dont je peux disposer.

(AIR. Très volontiers.)

CHRYSANTE

Oublions le passé, Nous ne pouvons mieux faire, Je vous crois tous, c'est le meilleur parti : Clitandre, soyez mon neveu ; vous, Julie,

535

FLORETTE

Ma foi, c'est bien pensé.

JULIE

Ne songeons qu'à nous plaire. Bornons y nos souhaits.

(On entend une symphonie.)

CHRYSANTE

Très volontiers, fort volontiers, ma chère. Que déformais, Chez nous, la
paix Soit durable et sincère. Que nous annonce cette symphonie ?

ANSELME

L'arrivée du Carnaval qui vient céléb[r]er lui-même votre raccommode-⁵⁴⁰
ment, et le mariage d'Angélique,

(AIR. Toque, mon tambourin.)

CHRYSANTE

Tant mieux, sa présence Bous rendra joyeux ; C'est lui qui dispense Les
ris et les jeux. Ça, que tout dans, danse, Que tout dans en ces lieux.

DIVERTISSEMENT

(AIR.)

(AUTRE AIR, en forme de Cantatille.)

CHANTEUR

Quelle folie, Quelle manie , Pour un époux, D'être jaloux ! Que fa chi-
mère Me fait pitié, De vouloir garder toute entière Celle qui n'est que sa⁵⁴⁵
moitié ! Il a beau faire, il a beau dire ; Ce que l'Amour voudra Sera. Le
pauvre Sire De son martyr Vainement se plaindra : Chacun le raillera,
Le blâmera, Le bernerà, Le honnira, S'en moquera, Lui chantera Ce re-
frain-là ; Quelle manie? Quelle folie Pour un époux, D'être jaloux ! Que
sa chimère Me fait pitié, De vouloir garder toute entière Celle qui n'est⁵⁵⁰

que fa moitié ! Du Carnaval chantez la gloire. Amants, par son secours,
vous goûtez des plaisirs. On lui doit plus d'une victoire , Qui ne coûte à
vos coeurs ni tourments ni soupirs. Les jeux bruyants que l'on voit à sa
suite Font avancer l'amoureuse moisson ; Ils étourdissent la raison, Et
l'Amour souvent en profite.

555

VAUDEVILLE

(AIR. C'est un carnaval.)

AUTRE

(AIR. C'est un rêve que cela.)